

cependant pas sur quoi portait cet engouement. On m'a fait la leçon : Mark Twain fronde les folies du jour et poursuit les anciens abus. Fort bien. Il sera accepté dans cent ans, mais son langage lui nuira beaucoup. Ce qui n'empêche pas qu'il a dit pis que pendre de l'Angleterre — et que ses meilleurs abonnés sont des Anglais. Beaumarchais n'a-t-il pas fait applaudir ses comédies par la noblesse qu'elles battaient en brèche !

L'humour et le wit sont réservés aux Etats-Unis ; l'esprit à la France. Je n'en veux d'autres preuves que les livres de Mark Twain — et la " lecture " de cet auteur au banquet de Montréal, ces jours derniers. Il n'y avait certes pas là de quoi stupéfier un Français ; pourtant le cercle anglais a cubé, jaugé et pesé avec enthousiasme chacune des phrases de l'orateur, que l'on est convenu d'applaudir partout et toujours. Notre petit monde littéraire français est plus difficile ; sa modération l'éloigne des excès à la mode ; il vise au sens commun lui aussi, mais sous une autre forme. Mark Twain n'a pas compris son intérêt propre en s'exposant à la critique d'une population dressée aux choses de l'esprit, autrement que les Américains et les Anglais. Reste à savoir s'il s'occupe de nous.

L'Angleterre n'a plus personne qui sache rire. La banque, le commerce, l'industrie, la marine absorbent les intelligences. Aux Etats-Unis, c'est encore pire. La note gaie n'est admise que si l'extravagance s'y mêle. On veut des ménestrels blancs. En Europe, la réputation d'un auteur américain grossit en raison de la distance. De comprendre la langue de celui-ci, il n'en est pas question. On fait l'article sur la foi d'autrui — absolument comme les représentants des maisons de commerce font le tissu tout laine et les gants de Jouvin.

Eh bien ! chez nous les étrangers sont en face d'une autre situation. Lisant l'anglais et le français, nous comparons les écrivains. Mark Twain que cent millions de lecteurs trouvent incomparable, n'est qu'un adaptateur de l'esprit français — sans le charme, sans le feu, sans la belle diction.

Ces messieurs les écrivains de la " perfide Albion " et de la " république modèle " ne font que piller les Français. Il